

RÉPONDRE AU BESOIN DE CHANGEMENT

Lors de ses interventions en cas de catastrophes, le travail humanitaire de Tearfund s'articule autour du secours, du relèvement et de la résilience. Cela comprend :

- les catastrophes naturelles engendrées par le changement climatique et la dégradation de l'environnement
- les crises humanitaires engendrées par les conflits ethniques et sociaux et la migration accrue des communautés dans des zones fragiles et marginales.

Les catastrophes naturelles sont plus fréquentes qu'auparavant ; le nombre de catastrophes liées au climat a considérablement augmenté au cours des vingt dernières

années, et ce sont les communautés les plus pauvres du monde qui en subissent le plus les conséquences. En 2030, près de 325 millions de personnes extrêmement pauvres vivront dans les 49 pays les plus exposés aux aléas naturels, la majorité en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne (ODI, 2013⁴). Ces connaissances influencent l'approche que nous adoptons pour répondre aux besoins fondamentaux au lendemain d'une crise et nous intégrons ces faits à nos activités de renforcement de la résilience à long terme pour en assurer la durabilité.

Lorsque les catastrophes frappent, Tearfund répond de l'une des deux manières suivantes :

■ Directement

Dans les situations où les besoins sont accablants et où il n'y a aucun partenaire local, ou lorsque l'ampleur de l'urgence est trop grande par rapport aux capacités de nos partenaires, Tearfund envoie des équipes de secours qui interviennent directement sur place. Tearfund mène actuellement des programmes opérationnels d'intervention en cas de catastrophes en RCA, en République démocratique du Congo (RDC), en Irak, au Népal, au Pakistan, aux Philippines, au Soudan et au Soudan du Sud.

■ Par l'intermédiaire de ses partenaires

Tearfund travaille par l'intermédiaire de ses partenaires lors de catastrophes de différentes ampleurs, en fonction de leurs capacités. Leur expertise et leurs connaissances locales sont inestimables pour identifier les principaux besoins et travailler avec les communautés pour fournir une aide immédiate pour ce qui est de la nourriture, des abris et d'autres articles de première nécessité.

Répondre aux catastrophes en coalition avec d'autres organisations

Tearfund est membre du **Disasters Emergency Committee**⁵ (DEC), une organisation qui chapeaute jusqu'à treize associations humanitaires qui unissent leurs efforts d'assistance en cas de catastrophe. Au cours des dix dernières années, le DEC a financé les interventions de Tearfund en RDC, en Afrique de l'Est, en Haïti, au Népal, au Pakistan, aux Philippines, en Syrie, lors du tsunami de 2004 en Asie et de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest.

Tearfund est également membre d'Integral Alliance, une coalition internationale de 22 organisations chrétiennes de secours et de développement, qui œuvrent ensemble pour offrir une réponse plus efficace à la pauvreté dans le monde entier. Les membres d'Integral interviennent dans 85 pays, dans 30 secteurs, à travers plus de 1 100 projets. L'alliance respecte parfaitement les normes et bonnes pratiques de la communauté internationale de secours et de développement identifiées par l'ONU et les organes sectoriels de coordination, ainsi que les normes de qualité spécifiques à la communauté de secours et de développement des pays de ses membres.

Les priorités de Tearfund en matière de gestion des catastrophes

Les données probantes prouvant notre impact lors de nos interventions humanitaires et les leçons apprises reposent sur cinq évaluations. Celles-ci comprennent des évaluations



Photo: Kieran Dodds/Tearfund (Malawi)

⁴ <http://www.odi.org/publications/7491-geography-poverty-disasters-climate-change-2030>

⁵ <http://www.dec.org.uk>

en temps réel (ETR) de nos interventions en Syrie et aux Philippines, des évaluations des programmes au Pakistan, au Sahel et dans la Corne de l'Afrique, ainsi qu'un examen décennal de notre gestion de la crise au Darfour, Soudan. Nous avons également intégré les résultats d'un rapport d'évaluation externe effectué sur le Darfour qui renforce les données probantes de l'examen décennal de Tearfund sur le Darfour.

Un engagement à renforcer la durabilité par le biais de l'engagement communautaire, même dans les zones les plus isolées

Tearfund répond aux besoins des communautés là où peu d'autres organisations le font. Notre examen décennal des programmes au Darfour montre comment Tearfund a modifié son champ géographique d'intervention au Darfour pour l'adapter à l'évolution des besoins. L'équipe de Tearfund au Soudan a choisi de travailler dans certaines des zones les plus isolées du Darfour, où les besoins étaient les plus intenses et où il y avait très peu de soutien d'autres ONG. L'approche de Tearfund au Darfour a été saluée par un organisme indépendant pour l'emphase placée sur le renforcement de la pérennité des interventions à travers l'engagement de la communauté :

« Nous estimons que Tearfund a bien mieux répondu à la nature prolongée du conflit au Darfour que [d'autres], en réduisant la dépendance et en s'efforçant de renforcer de façon durable les capacités dans les communautés ciblées... L'approche de Tearfund en matière d'engagement communautaire ouvre une réelle perspective en matière d'impact durable. »⁶

Depuis 2004, les projets de Tearfund au Darfour ont fourni des services essentiels à près de trois millions de bénéficiaires dans certaines des régions les plus isolées, dangereuses et gravement touchées du Darfour. Le projet

a été conçu pour faire le relais entre les phases d'urgence et de relèvement précoce de l'intervention humanitaire. Les programmes de Tearfund ont donc associé la livraison de ressources humanitaires vitales dans les domaines de la nutrition, de l'eau, de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement à des actions à l'impact plus durable dans les domaines de l'éducation, de la sécurité alimentaire et du développement communautaire. Les programmes ont été fournis avec un taux élevé de participation communautaire et en coordination étroite avec les agences gouvernementales. Entre 2004 et 2012, Tearfund a dépensé plus de 39 millions GBP au Darfour, soit plus de 4,5 millions GBP par an, la majeure partie des fonds provenant de l'Office d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO), du Bureau de l'USAID pour l'assistance à l'étranger en cas de catastrophes naturelles (OFDA) et du DFID.

Intégration des secours, du relèvement et de la résilience à notre gestion des catastrophes

Tearfund est non seulement déterminée à satisfaire les besoins fondamentaux à court terme des personnes touchées par les catastrophes mais aussi à collaborer avec les individus et les communautés pour assurer leur bien-être à long terme. Cela implique de mettre en œuvre des activités qui leur garantiront un plein relèvement et renforceront leur résilience, les protégeant des chocs et des stressés à venir. (Voir la section Renforcer la résilience, page 39, pour plus de détails au sujet de cet aspect spécifique de notre travail.)

Début 2013, Tearfund a lancé un appel à répondre à l'aggravation de la crise en Syrie ; cela a été suivi d'un appel du DEC, au mois de mars 2013. En mai 2013, Tearfund avait levé 1,8 million GBP pour mettre en œuvre des programmes visant à soutenir les réfugiés syriens en Jordanie et au

Liban. Au Liban, une organisation avec laquelle Tearfund a établi un partenariat a livré des colis alimentaires, trois organisations en Jordanie ont fait de même et ont également fourni des subventions conditionnelles pour payer les loyers, des services d'aide psychosociale dont un soutien post-traumatique, et des espaces adaptés aux enfants pour les enfants réfugiés syriens.

Un ETR a été entrepris en août 2013 pour évaluer les progrès sept mois après l'intervention. L'examen a montré que les besoins immédiats des familles de réfugiés avaient été couverts par des distributions de produits alimentaires, des produits non alimentaires (PNA), des aides en espèces pour payer les loyers et des installations d'eau, d'assainissement, et d'hygiène (EAH) dans les camps de réfugiés. Un soutien crucial a également été fourni pour le relèvement et le renforcement de la résilience des familles



Photo: Marcus Perkins/Tearfund (Philippines)

⁶ ICAI, 2013, DFID's *Water, Sanitation and Hygiene Programming in Sudan*: p. 1, 10

de réfugiés et des partenaires locaux ; l'accent placé sur l'apprentissage et le renforcement des capacités des partenaires visait à améliorer leur capacité à répondre aux futures catastrophes, un défi constant pour la communauté d'ONG. En Jordanie, un partenaire de Tearfund a dispensé des services de conseil et de soutien psychosocial aux réfugiés syriens, beaucoup d'entre eux ayant subi un grave traumatisme et ayant besoin de soutien pour surmonter la peur qui ne les quittait plus. Le but de cette approche holistique de l'intervention humanitaire est d'avoir un impact à plus long terme, en ne se limitant pas à répondre aux besoins fondamentaux et en mettant l'accent sur le renforcement de la résilience face à l'avenir. Notre réponse au typhon Haiyan aux Philippines en 2013 (voir ci-après) est un autre exemple de notre travail qui vise à améliorer la résilience à long terme des communautés, grâce à la conception d'abris plus solides.

Renforcer les capacités des acteurs locaux à affronter de futures catastrophes

Un aspect difficile et pourtant essentiel du renforcement de la résilience et de la durabilité dans le secteur de l'humanitaire consiste à améliorer la capacité des organisations partenaires locales à pouvoir répondre aux catastrophes futures. C'est particulièrement important car lorsqu'une catastrophe frappe, les petites organisations locales sont extrêmement sollicitées, et elles doivent être préparées.

Un ETR de la réponse de Tearfund au typhon Haiyan qui a frappé les Philippines en novembre 2013 permet de tirer des leçons utiles pour le renforcement des capacités des partenaires locaux. Tearfund a travaillé aux Philippines par l'intermédiaire de cinq partenaires locaux, s'engageant à fournir des capacités supplémentaires aux partenaires dans les domaines où il y avait des lacunes. L'examen (effectué quatre mois après le début de l'intervention) a

Pour partager les leçons apprises et faciliter les discussions entre les organisations sur cette question, Tearfund modère une Communauté de pratique : « Partenariats et capacité locale dans les situations d'urgence ». Cette CdP est animée par l'ALNAP, et compte actuellement plus de 200 membres originaires de 56 pays.

montré qu'il y avait eu un impact important et durable de l'intervention sur le développement des compétences des communautés, conseils municipaux et partenaires avec qui Tearfund avait travaillé. Un programme de formation dispensé aux partenaires de Tearfund à Manille et Tacloban sur les Normes de qualité de Tearfund a été très bien évalué par les partenaires. Les faits montraient de façon évidente que les principes promus par la formation se traduisaient en actions sur le terrain. Les partenaires ont introduit de nouvelles politiques et approches en matière de redevabilité, résultat direct de la formation.

Les principaux enseignements tirés par Tearfund et quatre autres organisations qui sont intervenues suite au typhon Haiyan ont été publiés dans le rapport de septembre 2014, *Missed again: making space for humanitarian partnership in the Typhoon Haiyan response* [Des opportunités manquées : faire une place aux partenariats humanitaires dans la réponse au typhon Haiyan]. Le rapport met en évidence certaines des difficultés identifiées dans le travail par l'intermédiaire de partenariats, notamment la tendance des ONGI à privilégier la prestation directe plutôt que par voie de partenariats et la difficulté qui en résulte d'étendre la portée d'action des partenariats. Tearfund continuera à travailler en collaboration avec d'autres organisations afin de partager les meilleures pratiques qui permettent d'orienter nos travaux en cours.



Se préparer aux mois d'hiver en Irak

L'utilisation de transferts monétaires et de bons en situations d'urgence est une tendance établie et croissante dans l'ensemble du secteur humanitaire international. Parfois, les Programmes de transferts monétaires (PTM) peuvent offrir un certain nombre d'avantages par rapport à l'aide en nature traditionnelle. Ces dernières années, les ONG nationales et internationales ont de plus en plus choisi les PTM pour répondre plus efficacement aux besoins lors de situations d'urgence. Depuis plusieurs années, les partenaires et les équipes opérationnelles de Tearfund ont mis en œuvre toutes sortes de programme de transferts monétaires et de bons. L'étude de cas suivante en Irak est un exemple de nos programmes de transferts monétaires.

Nord de l'Irak

Le conflit dans le nord de l'Irak s'est intensifié au mois de juin 2014, entraînant des déplacements massifs et d'énormes besoins humanitaires parmi la population de la région. Au total, environ 946 266 individus ont fui les zones d'insécurité vers le Kurdistan irakien, souvent avec très peu de possessions. Cet afflux, en plus du quart de million de réfugiés syriens vivant déjà au Kurdistan irakien, a exercé une pression considérable sur les ressources et sur la population hôte. Les familles nouvellement déplacées se sont réfugiées dans des bâtiments abandonnés ou en cours de construction, ont construit des abris de fortune en plein air, occupé des tentes ou ont été hébergées par des familles d'accueil. L'hiver approchant, de nombreuses familles se trouvaient en situation extrêmement difficile, vivant dans

des logements inadaptés et privés de l'essentiel, comme du combustible de chauffage, des vêtements, de la literie etc.

La réponse de Tearfund

En entreprenant une évaluation des besoins auprès des personnes déplacées internes (PDI) en Kurdistan irakien, Tearfund a constaté que leur principale préoccupation était l'état de leur logement / abri, suivi de l'absence de chauffage / combustible et de vêtements chauds pour pouvoir survivre à l'hiver. De nombreuses familles commençaient déjà à souffrir des rudes conditions climatiques, les abris de fortune ou les constructions inachevées dans lesquelles elles vivaient étant endommagées par la pluie. Une évaluation du marché portant sur les produits non alimentaires (PNA) pour l'hiver a montré que les marchés étaient accessibles et les produits nécessaires disponibles. Les institutions financières s'avéraient également opérationnelles et la sécurité était considérée suffisamment stable pour permettre une livraison sûre de l'aide en espèces. Par conséquent, l'équipe opérationnelle de Tearfund a décidé d'exécuter un programme d'aide d'urgence en espèces pour réduire la vulnérabilité des PDI pendant les mois d'hiver.

Bien que la plupart des PDI aient exprimé les mêmes besoins généraux, les besoins spécifiques dans ces catégories différaient d'une famille à l'autre. Avec une subvention en espèces, elles ont été en mesure de pourvoir à différents besoins, bien plus qu'avec n'importe quel « kit d'isolation » ou le « kit PNA », et leur dépendance envers les distributions a été réduite. Un des bénéficiaires explique:


Le système hawala est un système de paiement informel, où l'argent circule par le biais d'un vaste réseau d'agents de change (les hawaladars). Il est largement utilisé dans tout le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et la Corne de l'Afrique.

« C'est le meilleur type d'aide que l'on aurait pu recevoir, car chaque famille a ses propres besoins et priorités. Dans de nombreuses familles, par exemple, certains membres ont besoin d'une assistance médicale spécialisée. »


Tearfund a établi de bonnes relations de travail avec les chefs des villages et du sous-district ciblés, ce qui a facilité l'identification des PDI. Au total, 562 familles déplacées (soit, d'après les estimations, environ 3 637 personnes) ont été sélectionnées à l'aide de sondages et de visites auprès des familles effectués par le personnel de Tearfund. Les familles ont reçu des montants variables selon leur taille (200 USD pour les petits ménages, 500 USD pour les ménages de taille moyenne et 700 USD pour les plus grands), d'après ce qui avait été convenu par le Groupe de travail sur les programmes de transfert monétaire (en anglais Cash Working Group, un groupe qui assure la coordination des programmes de transfert monétaire) et les autorités locales. Les montants ont été calculés de façon à couvrir le coût des produits de base et une partie du combustible nécessaire pour les mois d'hiver.

Dans ce contexte spécifique, différentes méthodes de livraison d'espèces ont été envisagées, dont le système bancaire, les agences de transfert de fonds officielles comme Western Union et le système hawala (voir encadré). Ce dernier a fini par être choisi en tant que mécanisme privilégié de distribution, ayant été utilisé avec succès pour les programmes de transferts de fonds par d'autres ONGI qui l'avaient trouvé fiable, efficace et sûr. Le fait de remettre directement des fonds par le biais du système hawala a en plus l'avantage d'être rapide, facile d'accès et d'utilisation.

Leçons clés

 **S'assurer que les personnes les plus vulnérables aient accès à des distributions en espèces**

Malgré le fait que les bénéficiaires plus âgés aient initialement affirmé que le point de distribution choisi leur était accessible, dans les faits, nombre d'entre eux ont eu des difficultés à se rendre sur place. L'équipe a donc exploré d'autres solutions pour s'assurer que le processus soit plus adapté aux personnes âgées lors des futurs programmes.

 **La coordination avec les ONG nationales est indispensable**

Toutes les interventions d'ONGI doivent être conçues de façon à compléter le travail des ONG nationales, car ces dernières apportent des capacités, des connaissances locales et une expérience considérables et seront présentes à long terme.